**Le pianiste blessé : "Nous sommes tous des accords brisés"**

**Maria Ernestam** (traduit du suédois par Anne Karila)

Gaïa

9782847207934

416 pages

24 euros

Date de parution : 06/09/2017

*13 septembre 2017*

Comme souvent avec les romans de **Maria Ernestam**, le lecteur se glisse volontiers et aisément dans l'histoire puis, progressivement, il est confronté à des personnages tout en nuances, intrigants plus qu'immédiatement attachants ou d'emblée sympathiques.

Il saisit leur ambivalence, leur complexité, compose avec leurs blessures, souvent profondes, accompagne leur cheminement, étonné parfois, mis en déroute par leurs choix.

Mais il ne les juge pas, attentif et respectueux des vies intimes que l'auteure (traduit ici par **Anna Karila**) révèle, et de manière furtive, il se surprend à examiner la sienne plus en détails, se met à rêver de changement.

**Le Pianiste blessé** est un roman libérateur, galvanisant, à la fois audacieux et envoûtant. Subtil et dense, il examine en profondeur les relations humaines et d'amitié, s'interroge sur la création, l'amour, la liberté et les limites qu'on pose. L'air de rien, très délicatement, il invite (mais nul n'est obligé !) à une introspection personnelle réellement stimulante. Ce livre possède un vrai pouvoir révélateur. *"A quoi cela sert d'avoir des désirs trop éloignés de la réalité "?*

Lire Maria Ernestam et entrer en résonance avec l'autre. Avec soi. Avec joie.

Construite autour d'un secret de famille et de quelques événements et personnages énigmatiques, agréablement rythmée également par un va-et-vient régulier entre l'année 2004 et 2014 et un passé encore plus lointain, agrémentée de voyages, l'histoire, ainsi étoffée par quelques rebondissements, un certain suspense et une pointe d'exotisme, offre un divertissement instantané, globalement soutenu.

Racontée à la première personne, elle met en scène Marieke, écrivain et Veronica, professeur de musique, amies d'enfance. Depuis dix ans, les deux femmes ne se parlent plus. Par le biais d'un mail adressé à Veronica, Marieke reprend contact. Entre le moment où elle le rédige et celui où elle clique sur le bouton *Envoi,* les souvenirs remontent, intenses et s'entremêlent avec le présent.

Le récit est donc celui d'une rupture dont l'origine semble remonter à 2004 lors d'un voyage à Langkawi en Malaisie puis à San Francisco. Initié par Veronica, à la suite du décès de sa tante Klara, qui l'a élevée comme sa fille, elles entreprennent ce périple à deux, sur les traces de la défunte (qui se rendait là-bas deux fois par an) et dont la vie mystérieuse hante douloureusement l'esprit de Veronica. Connaissait-elle vraiment celle qui l'a aimée comme sa fille ?

De ce voyage, hautement dépaysant, les deux femmes vont découvrir bien plus que le secret de Klara. A distance de leur quotidien et de l'ordinaire, éloignées chacune de leurs proches, immergées dans une nature paradisiaque, elles examinent ce qu'elles sont devenues, entre amertume, nostalgie et tristesse. Et la rencontre inattendu avec un pianiste torturé va réveiller de profondes blessures, ébranler cette amitié inaltérée jusqu'à présent et bouleverser violemment leurs vies respectives.

Précis à décortiquer les émotions qui traversent l'amitié, expressif du sentiment d'inaccompli qui hante l'existence et pousse aux regrets, puissant à décrire les blessures de l'enfance qui demeurent et orientent les destinées, le roman sait aussi distiller un souffle de liberté et d'espoir et revendique avec enthousiasme et conviction la possibilité de faire des choses insensées par rapport à sa manière de vivre. Sans honte ni disgrâce*. "Vivre nos vies comme si personne ne nous regardait"*. Ne serait-ce que cinq semaine par an.

*"Nous sommes tous des accords brisés. Mais dans toute vie, il existe un son fondamental qu'il appartient à chacun de nous de trouver."*

Plutôt tentant, non ?

Cécile Pellerin

**Le pianiste blessé, Maria Ernestam**, Anne Karila, Gaïa**,** 9782847207934